



Pouliquen Alain : Né le 8-02-1874 à Plouvorn ; 1898, prêtre ; 1899, vicaire à Plonéis ; 1904, aumônier des Bretons du Havre ; 1905, vicaire à Beuzec-Cap-Sizun ; 1920, recteur Argol ; 1926, recteur de Pleyber-Christ ; 1937, curé doyen de Plabennec ; décédé le 26-05-1942.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1942 p. 214-215.

M. Alain Pouliquen, Curé-Doyen de Plabennec. — M. Alain Pouliquen, curé-doyen de Plabennec, qui vient de succomber, le 27 mai, à des crises de cœur très douloureuses qu'il éprouvait depuis longtemps, sera pleuré, non seulement par la paroisse de Plabennec, où il a passé trop peu de temps (cinq ans), mais par tous ses confrères et par le diocèse tout entier, qui l'appréciaient et qui ont bénéficié de son zèle de son dévouement et de sa générosité très large en tout temps.

Né à Plouvorn en 1874, il fut ordonné prêtre en 1898, devint successivement vicaire à Plonéis et à Beuzec-Cap-Sizun, recteur ensuite à Argol et à Pleyber-Christ, et enfin curé-doyen de Plabennec. Partout il se dépensa pour le bien avec tact et avec bonté, avec une ardeur à toute épreuve, mais aussi avec intelligence, prudence et fermeté. Il fonda un patronage, soutint l'Action Catholique et favorisa, plus qu'on ne peut dire, l'œuvre des vocations et du Grand Séminaire. Sa parfaite clairvoyance ne se fût pas laissé prendre aux théories modernes. Il s'intéressait au contraire aux usages et aux choses antiques. L'histoire de Pleyber-Christ, les événements de la Révolution, les caches des bons prêtres ou des Ursulines de Saint-Pol, les traditions paroissiales, les bannières antiques, les beautés de l'église et de l'ossuaire n'eurent pas d'amateur plus curieux et plus avisé. Il avait établi un dossier qui relatait tout cela.

Très simple et sans ambition, il n'eût pas demandé mieux que de mourir à Pleyber-Christ. Quand on lui parla de Plabennec, il fit ses objections, son âge, son état de santé, la crainte de n'être pas à la hauteur de sa tâche, mais obéit sans arrière-pensée à l'ordre de son Evêque : c'était d'ordre du Ciel, et il travailla de toute son énergie à faire ce qu'on attendait de lui. Malgré la souffrance et le surcroît de travail que lui imposait la nouvelle guerre, il tint jusqu'aux dernières limites...

Il avait cependant marqué sa place au cimetière : « Il est temps, disait-il, je ne durerai plus ! » Malgré tout, à la veille de sa mort, ou aux jours les plus proches, on l'a vu dans une de ses dernières lettres, il préparait encore, pour le 12 ou 14 juin, la Consécration renouvelée de sa paroisse au Sacré-Cœur.

Il est mort avec ces sentiments, au milieu de ces projets. Le 26 mai, il avait encore assisté au Mois de Marie. Mais la nuit, il dut appeler. On eut juste le temps de lui administrer les derniers sacrements, et il rendit son âme à Dieu entre les mains de son dévoué vicaire, plein de foi et de confiance, avec la même simplicité qu'il avait montrée pendant toute sa vie, prêtre bon et courageux qui n'avait pas arrêté son labeur.

La messe d'enterrement fut chantée par M. l'abbé Ferec, directeur de l'école libre. Au chœur assistaient MM. Louvière, supérieur du Grand Séminaire, Courtet, curé-archiprêtre de Brest, qui

avait fait la levée du corps, les Curés de Saint-Martin, Lambezellec, Plouguerneau, Saint-Renan, Lannilis, etc...

Après l'absoute, donnée par M. le Vicaire général Louvière, M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre, donna lecture d'une lettre de Mgr Duparc, évêque de Quimper et de Léon, adressant ses condoléances au clergé et à la paroisse de Plabennec.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 12/06/1942 p. 214.*

